

Comment les têtes de liste aux européennes tentent de séduire les patrons

« Devant le Medef, les têtes de liste se déchirent sur les normes », titre **Les Echos** qui revient sur les auditions des principales têtes de liste aux élections européennes et retient qu'elles ont toutes déploré le poids de la bureaucratie bruxelloise mais qu'une ligne de fracture très claire s'est dessinée. D'un côté, les partis de droite – LR, RN et Reconquête – rivalisent de formules pour exprimer leur exaspération. D'une même voix, LR et le RN réclament une « pause réglementaire », François-Xavier Bellamy réclamant que toute nouvelle norme s'accompagne de la suppression de deux autres. Pour faire un grand ménage, le RN propose un « audit tricolore », qui verrait les patrons classer pendant un an les normes actuelles dans trois classeurs – vert, orange et rouge – en fonction de leur nocivité pour l'activité économique. Face à ces velléités assumées de détricotage, les quatre autres candidats ont semblé former un front relativement uni. « L'intérêt général, la perspective de l'effondrement climatique, c'est quelle couleur ? » a lancé Raphaël Glucksmann à Jordan Bardella. Un peu plus tôt, la candidate verte avait fusillé du regard François-Xavier Bellamy au moment où celui-ci expliquait que si l'Europe joue la première de la classe et avance seule sur les questions climatiques, « elle aura tout perdu ». Face à une audience à l'évidence remontée contre l'inflation normative, Valérie Hayer et Raphaël Glucksmann ont bien fait quelques concessions. La première a dit oui au « test PME » prôné par les patrons ; le second veut systématiser les études d'impact et mieux prendre en compte la diversité des entreprises, notamment les plus petites. Mais globalement, c'était un plaidoyer contre la tentation de déréguler. Les Echos consacre, par ailleurs, un article particulier à Jordan Bardella, qui explique le quotidien, a tenu un discours très favorable aux entreprises et a évité d'évoquer les mesures les plus polémiques de son programme. (Les Echos, p.2)

« Au Medef, l'audition des simplificateurs », titre L'Opinion qui relève qu'à l'issue du débat, les patrons du Medef ont salué la qualité des échanges. « Même ceux en faveur de la régulation expriment des interrogations sur la charge normative », se félicite Fabrice Le Saché. Bastien Brunis, président du Medef de l'Est Parisien, partage cet optimisme?: « Personne n'est pour la complexification, c'est toujours ça?! » Un « consensus mou », juge toutefois une figure du Medef, qui s'attendait à « plus de technicité ». « C'est plus dit que fait... », abonde Christine Goubet-Milhaud, présidente de l'Union française de l'électricité. Malgré ces réserves, pour un patron, les mesures déroulées « contrastent avec le projet de loi simplification, dans lequel il n'y a à peu près rien ». Alors au final, qui a gagné, qui a perdu?? Jordan Bardella, favori des sondages, a été perçu « très à l'aise » par certains, « creux » par d'autres. La progression de Raphaël Glucksmann et de François-Xavier Bellamy par rapport au précédent scrutin en 2019 a été remarquée. Manon Aubry, la candidate de LFI, a, de son côté, été jugée « bonne oratrice ». (L'Opinion, p.4)